Concours externe de secrétaire administratif de classe normale
de l'intérieur et de l'outre mer
Région Rhône-Alpes
Session 2013

Epreuve n° 2 : Série de six à neuf questions à réponse courte portant sur l'option Comptabilité et finances

Durée : 3 h 00 coefficient : 2 (dont coefficient 1 pour les questions communes et de capacité de raisonnement et coefficient 1 pour les questions relatives à l'option)

Document dactylographié « in extenso » et sans aucune correction de la part du bureau des ressources humaines en application de la loi du 1er juillet 1992 du code de la propriété intellectuelle. Toute utilisation ou reproduction par quelque moyen que ce soit, partielle ou totale de ce document, est interdite et condamnable.

Meilleure copie

PARTIE 1 :

* Question n°1 :

Selon l'étude menée par le cabinet Deloitte et l'IFOP, les qualités de service des fonctionnaires restent à désirer selon les Français qui les juges peu réactifs, peu dévoués, indisponibles, manquant de sens de l'écoute et de transparence. De ce fait, il serait souhaitable d'améliorer dans un premier temps la qualité du service rendu au public en améliorant par exemple le traitement des procédures administratives, en mettant en place davantage d'outil facilitant et accélérant le travail des fonctionnaires tout en les formant et en les accompagnants sur ces outils. L'amélioration de la qualité du service doit être le premier levier.Il faudrait montrer davantage au public qu'ils sont écoutés.
Par ailleurs, afin de motiver les fonctionnaires à l'amélioration des services, il serait aussi souhaitable de se concentrer sur la gestion des ressources humaines et aux conditions de travail par le biais de la prise en compte du mérite, de l'atteinte des résultats, la reconnaissance du travail effectué, l'évaluation individuelle...
Pour terminer, afin d'attirer plus de jeunes à la fonction publique il serait nécessaire de mettre en place des actions de sensibilisation des jeunes à la fonction pour ainsi permettre de partager des valeurs entre fonctionnaires.

Question 2 :

La sortie de la Grande Bretagne de l'Union Européenne ne constitue pas un scénario réaliste puisqu'elle ne pourrait, selon l'article « Pour Cameron, l'Europe faute de mieux » du journal Le Monde rétablir les anciennes complicité ou prétendre à une course en solitaire faute de perdre une bonne part de son attrait aux yeux des investisseurs. Les conséquences sur ces pertes seront supérieures à celle qu'elle espérait gagner en souhaitant sortir.
Sachant que des mesures sont envisagées pour approfondir les intégrations bancaires de la zone euro, le risque est trop élevé pour le Royaume Uni.
Une sortie de la Grande Bretagne de l'Union Européenne constitue plutôt un scénario catastrophique (voir fataliste pour elle) que réaliste.

Question 3 :

Les approches françaises et allemandes de l'économie diverge puisqu'en Allemagne la compétitivité et les finances publiques sont mis en faveur tandis qu'en France la concentration est faite sur la politique sociale. Ceci est du notamment à la mauvaise posture qu'est en train de traverser la France (perspectives économiques très inquiétantes).
La question de la construction européenne est mitigée puisque le cœur du problème n'est pas la méthode (gradualisme ou maximalisme), ni l'orientation (Europe Fédérale ou Europe Intergouvernementale), ni le périmètre (Zone euro ou Europe à vingt-sept) ; le cœur du problème est « la confiance » à gagner. En effet, comme le souligne Jean Bourlanges dans l'article de « FACE A FACE », même si les relations ne sont pas toujours harmonieuses les pays sont conscients qu'ils doivent s'accorder pour le bien de l'Europe, les approches économiques doivent être conciliés.
En ce qui concerne la sécurité internationale, la France et l'Allemagne sont d'accord sur le faite que les stratégies de défense doivent claire et assumée, ce qui n'est pas vraiment le cas en Allemagne et *dont* le reconnaît Andréas Schockentoff. La convergence est au point quant à la nécessité d'une politique européenne de défense commune.